Critique d'art
Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

47 | 2016
CRITIQUE D'ART 47

Agnes Denes: Works 1969-2013

Virginia de La Cruz Lichet

Éditeur
Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique
URL : http://critiquedart.revues.org/23310
ISBN : 2265-9404
ISSN : 2265-9404

Édition imprimée
Date de publication : 30 novembre 2016
ISBN : 1246-8258
ISSN : 1246-8258

Référence électronique
Virginia de La Cruz Lichet, « *Agnes Denes: Works 1969-2013* », *Critique d'art* [En ligne], 47 | Automne / Hiver 2016, mis en ligne le 30 novembre 2017, consulté le 01 décembre 2016. URL : http://critiquedart.revues.org/23310

Ce document a été généré automatiquement le 1 décembre 2016.

EN

Agnes Denes: Works 1969-2013

Virginia de La Cruz Lichet

1 Pour la première rétrospective consacrée à l'artiste roumaine Agnes Denes en Europe de l'Ouest, l'exposition organisée par le Frac Champagne-Ardenne et Firstsite s'accompagne également de la première monographie de référence sur l'artiste à être publiée en français et en anglais. Il est difficile de croire qu'une artiste aussi intéressante conceptuellement, de par son discours et ses réflexions, n'ait pas eu plus d'échos dans le panorama artistique européen des dernières décennies. Cette artiste, qui a grandi à Stockholm et s'est définitivement installée à New York en 1954, a participé activement à la création artistique dans le contexte d'un New York en pleine expansion. Trois projets, sous la forme d'actions, sont mis en valeur dans le catalogue : *Rice / Tree / Burial* (1969-1977), *Wheatfield* (1982) et *Tree Mountain* (1992-1996). Ces trois grands axes déterminent une trajectoire qui évolue tout en restant fidèle à ses débuts. Florence Derieux, dans son texte intitulé « Les sculptures environnementales d'Agnes Denes » (p. 13-15), définit l'une des caractéristiques principales de l'œuvre de l'artiste, à savoir « une conscience écologique inédite » (p. 13). Or, même si le catalogue se structure suivant ces trois grands axes, un ensemble d'œuvres permettant de découvrir un champ artistique beaucoup plus vaste nous est aussi présenté. Pionnière sur de nombreux aspects, Agnes Demes a su ouvrir, avec des œuvres comme *Rice / Tree / Burial,* de nouvelles voies dans le panorama artistique de l'époque. Bien qu'elle se considère comme une artiste « éco-conceptuelle », son travail explore les systèmes invisibles de la nature et elle utilise pour cela toutes les techniques et technologies disponibles afin de transmettre ses idées et ses réflexions. Avec toujours la même méthodologie de travail, Agnes Denes interroge les connaissances scientifiques, et surtout la méthode scientifique. C'est par cette méthode qu'elle aborde la relation entre l'homme et son environnement, comme l'explique Florence Derieux.

2 Cet ouvrage est d'une délicatesse remarquable, notamment d'un point de vue éditorial. La présentation des œuvres, par le biais de pages qui se déplient, permet au lecteur de lire les textes de l'artiste tout en découvrant les visuels, d'une manière élégante et fidèle au style de l'artiste. Il est nécessaire de constater également l'abondance de textes de

l'artiste, bien souvent des manifestes ou des déclarations d'intention, qui, comme des œuvres en elles-mêmes, aident à passer en revue ses pensées sur une période de plus de trente ans. Son travail questionne la place de l'homme vis-à-vis de la nature, comme dans *Wheatfield,* action réalisée à Manhattan du 1er mai au 16 août 1982. Dans une nature incapable de se régénérer, l'action de l'artiste permet la réparation des erreurs commises par l'homme, comme dans *Tree Mountain - A Living Time Capsule*, commissionnée par la Finlande dans la municipalité d'Ylöjärvi (1992-1996). Mais en réalité, ce qui intéresse Agnes Denes est d'une toute autre nature. La rupture espace-temps est inscrite dans son œuvre car elle utilise des dimensions qui fluctuent. Elle nous présente la grande variété de ces transformations, une méthode de travail souvent complexe, basée sur des formules mathématiques, créant des espaces fluides et un temps non-linéaire et dilaté. Comme elle le déclare en 1976 à propos de son projet *Isometric Systems in Isotropic Space-Map Projections (1973-1979) (from Study of Distorsions)* (p. 67-68) :« Dans cette nouvelle existence relativiste, les objets deviennent des processus et les formes des modèles en mouvement » (p. 67). Entre une pratique visionnaire et un système analytique du monde qui lui est propre, souvent chiffré, elle nous mène instinctivement, dit-elle, mais suivant son processus créatif, vers un monde composé de systèmes dynamiques et multidimensionnels, allant de l'entropie à l'utopie, se projetant même vers un futur incertain pour l'homme et la planète. Elle incarne l'idéal de l'artiste de la Renaissance, comme le faisait Léonard de Vinci qui s'appuyait sur le modèle scientifique des mathématiques, rendu valide par l'exigence d'une pensée conceptuellement pure et d'une cohérence interne. Ce catalogue, riche dans le choix des œuvres et des textes, abondants et de qualité, aux annexes très complètes incluant ses livres d'artiste, les notices des œuvres de l'exposition, ainsi qu'une minutieuse biographie et bibliographie, rend compte du travail de recherche réalisé par la commissaire Florence Derieux. L'ouvrage révèle l'esprit d'anticipation, presque visionnaire, de cette artiste qui a su voir le monde à travers un prisme multidimensionnel.